

Les causes secondaires les plus importantes de la balance déficitaire du commerce en 1923 sont, d'une part, l'augmentation du chiffre net des importations de céréales à la fin de l'année, en raison de la récolte relativement mauvaise, et, d'autre part, l'augmentation marquée qu'accusent les importations de certaines matières premières, notamment celle du coton, qui n'est contrebalancée par aucune augmentation équivalente de l'exportation des produits manufacturés. Toutefois, les causes définitives se trouvent plutôt dans l'augmentation générale de la consommation et des dépenses de capital après l'année 1922, qui a été relativement prospère. Cette augmentation avait été rendue possible grâce à la politique adoptée en matière de crédit par l'Etat et par la Banque centrale et, en second lieu, parce que l'Etat, ainsi que la Banque centrale, s'étaient attachées, dans une mesure très considérable, à faire renaître les industries qui avaient dépendu principalement du marché russe.

Le relèvement des exportations en 1924 a été dû principalement à une augmentation des quantités de produits agricoles qui ont fait l'objet de vente.

Des négociations sont actuellement en cours avec la Lettonie en vue de faire appliquer le régime de l'Union douanière, signée le 1^{er} janvier 1923. Cette Union aurait pour effet d'exonérer réciproquement des droits d'importation et d'exportation les produits nationaux des deux pays et d'établir un tarif commun pour les marchandises d'origine étrangère; il tendrait également à proroger le système actuel en vertu duquel il est imposé, dans chacun des deux pays, des droits sur les produits de pays tiers, importés à travers les territoires de l'autre pays. Si cette convention entre en vigueur, le commerce d'exportation et certaines industries des deux pays en tireront des avantages indiscutables.

LES FINANCES PUBLIQUES

Au cours des quatre premières années d'existence de la République, c'est-à-dire de 1918 à 1921, les *déficits budgétaires* ont passé de 78,3 % en 1918-1919, à 16,7 % en 1921, du chiffre total des dépenses, soit un montant global de 2.567 millions de marks esthoniens.

Pour couvrir ces déficits, le Trésor a eu recours à l'inflation et la dette intérieure, constituée presque exclusivement en billets du Trésor en circulation, a été la conséquence de ces opérations, au début de la période d'existence indépendante de l'Esthonie.

Il convient de remarquer que l'Etat a réussi, dès 1922, à rétablir l'équilibre budgétaire, l'exercice de ladite année se terminant par un excédent de plus de 1.300 millions de marks esthoniens, soit près de 25 % du chiffre total des dépenses. Cet excédent a été affecté, jusqu'à concurrence de 100 millions de marks esthoniens, au remboursement des intérêts et à l'amortissement de la dette extérieure. Le solde dudit excédent a été consacré au remboursement de la dette intérieure, sous forme de retrait des billets du Trésor en circulation.

L'année suivante, en 1923, l'excédent budgétaire s'élevait à 337,5 millions de marks esthoniens, dont 34,8 millions ont été affectés au remboursement de la dette extérieure et le reste au retrait des billets. Les chiffres des comptes clos définitifs de 1924 n'ont pas encore été publiés, mais il est déjà certain que l'on pourra utiliser un excédent d'environ 30 millions de marks esthoniens. C'est ainsi qu'au cours de trois années consécutives, le Gouvernement de l'Esthonie, malgré toutes les difficultés qu'il a rencontrées, est parvenu à inscrire au côté recettes du budget un solde créditeur considérable¹.

Le Gouvernement esthonien escompte qu'il en sera de même en 1925. Il est vrai que, pour cette année, les prévisions budgétaires accusent un déficit de 332,2 millions de marks esthoniens, mais elles tiennent compte, pour la première fois, de l'intérêt de la dette américaine, pour le service de laquelle les négociations ne sont pas encore terminées; environ 60 millions sont dus à l'augmentation des dépenses et 270 millions aux réductions effectuées sur le chiffre des prévisions de

¹ Voir Annexe I.